

cette période; quelques-uns furent connus et honorés même en Europe. Mentionnons seulement Alexandre Georges, Zacharias Calliergis ¹, Marc Mousouros, professeur à Padoue et à Venise; François et Émile Portos, professeurs à Venise et à Heidelberg; Ange et Nicolas Vergèce, calligraphes célèbres du xvi^e siècle ².

L'île de Chypre, qui, depuis 1192, a successivement subi le joug des Lusignans, des Vénitiens, et enfin des Turcs et des Anglais, n'a pas oublié la culture des lettres. Contentons-nous d'insérer ici ce que David Cytræus ³ dit à propos de la Crète et de Chypre : « In Cypro et Candia, aliquos esse qui populum publice doceant audio. » Les lettrés furent donc nombreux dans l'île de Chypre.

B.

LES COLLÈGES DES ÎLES IONIENNES.

Le sort des Îles Ioniennes, quoique peu heureux sous la domination vénitienne, fut pourtant meilleur que celui des autres provinces grecques. On peut dire que, pendant cette période, le goût des lettres fut soigneusement conservé; il se développa même davantage à partir de 1800, lorsque la République Ionienne, nouvellement créée, gardait, dans une petite partie du territoire grec, comme une ombre d'existence politique. Ainsi, à Corfou, pendant le xvi^e siècle, on enseignait à différentes époques la

1. F. Didot, *Encyclopédie-Typographie*, v. XXVI, p. 633, et Alde Manuce et l'hellénisme à Venise. Paris, 1875, in-8°, p. 544-578.

2. Bernard, *Ἱστορία τῆς Κρήτης*, Athènes, 1846, in-8°. M. Renieris, *Κύριλλος ὁ Λούκαρις*. Zambellios dans le *Πανδώρα*, in-4°. v. XI, p. 2, et Paranikas, *Σχῆδ.*, p. 154-162. Didot, Alde Manuce, p. 579.

3. *De statu ecclesiarum*, p. 70.

4. Paranikas, *Σχῆδ.*, p. 162-165.

